

Questions and Answers: The 2019 Commission Work Programme

What is the Commission Work Programme?

Every year, the European Commission adopts a Work Programme which sets out its key initiatives for the year ahead. The Commission Work Programme informs citizens and our institutional partners and staff how we will deliver on our political priorities and turn them into concrete action.

This is the fifth Work Programme to be presented by the Juncker Commission, and it sets out initiatives to complete the work on the 10 priorities set out in President Juncker's Political Guidelines by the end of the Commission's five-year mandate, as well as more long-term initiatives with a view to shaping the EU's future for 2025 and beyond.

How is the Work Programme prepared and adopted?

This Commission was elected by the European Parliament on the basis of clear [Political Guidelines](#), which also reflected the European Council's Strategic Agenda. The 10 priorities set out in these Guidelines continue to act as the framework for the Commission's annual planning.

Every year in September, the President of the European Commission delivers his [State of the Union address](#) in the European Parliament. Together with the [Letter of Intent](#), which is sent the same day by the President and the First Vice-President to the President of the European Parliament and the Council Presidency, it outlines the key priorities of the Commission for the year ahead.

The State of the Union speech kick-starts the dialogue with the Parliament and Council to prepare the Commission Work Programme for the following year. This dialogue serves to ensure a shared understanding of the priorities ahead between the Parliament, Member States and the Commission.

The Commission also hears the views of the European Economic and Social Committee and the Committee of the Regions in the preparation of the Work Programme.

How is the Commission Work Programme structured?

The Commission Work Programme consists of a political Communication and five annexes.

- **Annex I** includes the key initiatives to be presented in the year ahead, which focus on concrete actions to implement the ten political priorities of the Juncker Commission and actions and initiatives that have a more forward-looking perspective, as the new Union of 27 shapes its own future for 2025 and beyond;
- **Annex II** contains 'REFIT' initiatives, where we will review existing

legislation in the coming year;

- **Annex III** lists the priority pending legislative files where we want the co-legislators in the European Parliament and Council to take swift action ahead of the European elections;
- **Annex IV** contains a list of intended withdrawals of pending proposals;
- **Annex V** contains a list of existing legislation which the Commission intends to repeal.

What is REFIT?

[REFIT](#) is the European Commission's Regulatory Fitness and Performance programme. Its objective is to review the existing stock of EU legislation to ensure it remains fit for purpose and delivers the results intended. It aims to keep the body of EU law lean and healthy, remove unnecessary burdens and adapt existing legislation without compromising on our ambitious policy objectives.

The Juncker Commission continues to update and improve existing legislation so it can achieve its objectives effectively and without undue burdens. In identifying REFIT priorities, the Commission has taken into account the Opinions of the REFIT Platform.

Is this Work Programme a comprehensive list of everything the Commission will do in 2019?

The Commission Work programme highlights the new political initiatives planned by the Commission for 2019. The Commission also has ongoing obligations to ensure that existing legislation or programmes are well implemented and deliver concrete results on the ground. The Commission can also take unplanned initiatives in response to events throughout the course of the year which require urgent action at European level.

Does the Commission Work Programme cover Brexit preparedness?

Yes. While significant efforts are being made to ensure the conclusion of an agreement on an orderly withdrawal, and a framework for future relations, certain measures will be necessary to adapt the EU acquis irrespective of the outcome of the negotiations. The Commission will table legislative proposals in November 2018 to address the visa status of UK nationals and to adjust the figures in EU energy consumption and energy efficiency legislation. The Commission will also present a number of delegated and implementing acts, and it will monitor developments closely and propose other measures if and when necessary.

When will the Commission implement the proposals set out in the Work Programme?

In line with the commitments under the new [Inter-institutional Agreement on Better Law-Making](#), the Work Programme indicates the envisaged timetable to the extent possible. The Work Programme also gives details, as far as available and on an indicative basis, on the intended legal base, the type of legal act and any other relevant procedural information, including

information on impact assessment and evaluation work.

Pressemitteilung: Klimaschutz: EU scheitert bei der kommerziellen Einführung von CO2-Abscheidung und innovativen erneuerbaren Energien, so das Fazit der Prüfer

[Download PDF](#)

Communiqué de presse: Action pour le climat: L'UE n'a pas réussi à déployer le captage du carbone et les énergies renouvelables innovantes à l'échelle commerciale, selon la Cour des comptes européenne

19/10/2018 – Business / Enlargement, external relations and trade / Security and defence

Leaders agreed to further connect both continents to boost trade, improve security, preserve the environment and bring societies closer. They also discussed foreign and security issues.

Press release: Climate action: EU

[failing with commercial deployment of carbon capture and innovative renewables, say Auditors](#)

[Download PDF](#)

[Speech by President Juncker at the Plenary Session of the European Parliament on the debate on the Future of Europe with Klaus Iohannis, President of Romania](#)

Monsieur le Président de la République, cher Klaus,

Monsieur le Président du Parlement européen,

C'est pour Madame Crețu, Commissaire européenne de la Roumanie, et moi-même un grand honneur d'avoir pu vous écouter, nous qui vous connaissons bien et qui vous aimons bien. C'est pour le Parlement européen un grand moment, parce que c'est la première fois – si je ne m'abuse – qu'un Président roumain en exercice et à la veille de la présidence de son pays – première présidence roumaine – s'exprime devant les représentants du peuple européen.

Dragi români, mes chers Roumains, puisqu'ils nous observent et nous regardent,

C'est pour moi aussi un moment de forte émotion personnelle puisque j'ai avec la Roumanie et avec son Président qui est en charge aujourd'hui une longue histoire. Elle est d'abord personnelle, entre nous deux, puisque nous nous connaissons depuis des siècles. Le Président roumain était maire de Sibiu – Hermannstadt – et il y a entre Hermannstadt et le Luxembourg une vieille histoire. Parce que contrairement à ce que prétendent les historiens allemands, ceux qui ont peuplé la Transylvanie n'étaient pas les Saxons mais les Luxembourgeois. Ce qui fait que nous pouvons nous parler dans un luxembourgeois en fait approximatif. Il y a entre nous une union qui fait que l'histoire ancienne perdure dans les temps qui sont les nôtres et pour les décennies et siècles devant nous.

En décembre 1997, j'ai présidé le Conseil européen à Luxembourg, sous présidence luxembourgeoise, jour de décembre où nous avons ouvert grandement les portes pour les pays qu'à l'époque on appelait les pays candidats, dont

la Roumanie. J'ai pu sous une autre présidence luxembourgeoise, en avril 2005, signer au nom de l'Union européenne le traité d'adhésion de la Roumanie à l'Union européenne. Ce furent pour moi des moments inoubliables parce que ce jour-là, la réconciliation entre l'histoire et la géographie européennes était définitivement accomplie. Et donc la Roumanie pour moi n'est pas un pays neutre, mais un pays vers lequel me portaient mes sentiments les plus profonds, les rares qualités de cœur que je peux avoir. Et donc: bienvenue au Parlement et re-bienvenue en Europe, Monsieur le Président.

Je pense au peuple roumain que j'aime bien puisque, à travers ses autorités, il m'a couvert de distinctions et d'honneurs auxquels j'étais sensible, alors qu'en règle générale on dit qu'on n'est pas sensible à ce genre de décorations et d'honneurs. Je pense au peuple roumain qui depuis le début a su s'intégrer dans la sphère de solidarité et de complicité européenne comme si la Roumanie avait été un Etat membre fondateur. La Roumanie, aujourd'hui et depuis longtemps même avant l'adhésion à l'Union européenne, était et est devenue un fournisseur de stabilité et non pas un consommateur de stabilité dans une région tourmentée, difficile, dramatiquement à travers son histoire éprouvée jusqu'au sang. Sans la Roumanie, l'Union européenne ne serait pas complète.

La Roumanie, dès le premier jour de son adhésion, a su se placer à la tête de l'intégration européenne. Je sais que le Président n'aime pas trop l'Europe des cercles concentriques, une Europe d'avant-garde et une Europe qui serait à la traîne. Il n'aime pas ça du tout, tout comme moi je n'aime pas ce concept. Mais la Roumanie a prouvé par les faits qu'elle n'a rien à craindre d'un tel scénario qui n'est pas, pour le reste, le mien. Parce que la Roumanie s'est toujours placée à la tête du mouvement. J'en prends pour exemple l'accord de la Roumanie de mettre en place un parquet européen: d'autres, même des Etats membres fondateurs, n'ont pas le courage de faire cela. La Roumanie était parmi les premiers à dire oui à l'installation d'un brevet européen, alors que d'autres n'avaient pas la même volonté d'avant-garde que la Roumanie.

La Roumanie fêtera au 1^{er} décembre de l'année en cours son centenaire, le centenaire de la grande union comme disent nos amis roumains. Je voulais dire au Président que c'est oui une fête roumaine, mais aussi une fête européenne, parce que tout ce qui concerne la Roumanie concerne l'Europe, tout ce qui est propre à la Roumanie n'est pas étranger à l'Union européenne. Ce jour-là nous fêterons ensemble un grand moment de l'histoire roumaine et un grand moment de l'histoire européenne.

Dès 2014, en me présentant devant ce Parlement le 15 juillet, j'ai dit que la Roumanie, sous le mandat de la Commission qui est la mienne, devrait faire partie de la zone Schengen.

Seit Juli 2014 plädiere ich dafür, dass Rumänien Teil der Schengenzone wird. Und ich hätte gerne, dass wir dies auch bewerkstelligen bevor das Mandat dieser Kommission zu Ende kommt. Ich sage das aus allgemeinen Gründen, ich sage das aber auch aus Rumänien-spezifischen Gründen.

Allerdings möchte ich darauf aufmerksam machen, und das ist eine Bemerkung,

die sich nicht so sehr an die Adresse des Präsidenten richtet, sondern eher an die Adresse der rumänischen Regierung und des rumänischen Parlamentes: Man darf das nicht in Gefahr bringen dadurch, dass man Abstand nimmt von rechtsstaatlichen Prinzipien. Mein Herzenswunsch wäre es, dass man in Rumänien vor Eintritt in die Präsidentschaft der Europäischen Union einen nationalen Konsensus hinkriegt, was Rechtsstaatlichkeit und den Kampf gegen Korruption anbelangt. Dies ist absolut notwendig. Ansonsten wird es der Kommission schwerfallen, die zielgerichtete Empfehlung, was den Schengen-Beitritt anbelangt, einvernehmlich vorschlagen zu können.

And then we have the problem of the budget. I had more than three talks with my friend the President insisting on the need we have – after the Austrian Presidency, who will achieve it to put into place the negotiation boxes, which would be a major performance – under the Romanian Presidency, in the light, perspective of the summit in Sibiu, to conclude this chapter. The chapter of the financial perspectives has to be concluded before the European elections. Because we would lose more than a momentum – we would lose several dimensions. We would win if we were able to put into place the financial perspectives. I know that the Romanian President, my dear friend Klaus, is very committed to achieving this together with his government. We will not have an ordinary summit in Sibiu – Hermannstadt. It will be the moment when and where we have to deliver European perspectives talking to those who are called for the European elections in May 2019.

Ich bin sehr davon überzeugt, dass der Präsident und die rumänische Regierung, das rumänische Parlament alles in ihren Kräften stehende tun werden, um Sibiu zu einem großen Moment europäischer Zukunftsgestaltung zu machen. Ich habe letztes Jahr vorgeschlagen, dass wir diesen Gipfel in Hermannstadt – Sibiu – haben sollten, weil ich der Auffassung bin: Wenn es einem Land, das erst 2007, mit großer Verspätung auf den europäischen Geschichtsverlauf, der Europäischen Union beigetreten ist, es schaffen würde, die nächsten sieben Jahre rumänisch – sprich europäisch –, europäisch – sprich rumänisch – zu gestalten, trüge dies eine Symbolkraft in sich, die man nicht unterschätzen sollte.

Multumesc mult.